

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

497 A

16 Mai 1942

ACTUALITÉS

« Voilà comment on écrit l'histoire », écrivais-je en terminant mes dernières Actualités.

Ça continue. Et cette fois-ci, s'il s'agit d'une chose toute différente, ce n'en est pas moins grave, tant s'en faut. Dans le premier cas, cela risquait de porter indirectement tort aux éléments sains de la production, en entretenant parmi les non-initiés de fâcheuses illusions sur la facilité avec laquelle on y gagne des millions. Dans le second, ce sont les producteurs de trois films — nommément mis en cause par un informateur sans doute plus inconscient et sot que malintentionné — qui risquent de supporter la charge écrasante d'informations erronées ou tout au moins prématurées. Mais venons-en au fait.

Nous lisons, dans *Paris-Soir* du 6 Mai, sous un grand titre :

TROIS FILMS FRANÇAIS SONT INTERDITS OU SUSPENDUS POUR DEFECT DE QUALITE

Par décision du « C.O.I.C. », le film *Mademoiselle Swing*, qui venait de sortir au Paramount de Paris a été interdit. Cela pour différentes raisons dont la principale est que cette production serait la plus mauvaise de toutes celles sorties par les studios français depuis l'Armistice.

De même, la projection des bandes *Pension Jonas* et *Montmartre sur Seine* a été suspendue pour « manque d'intérêt évident ». Les responsables du cinéma français commencent à montrer les dents.

Or, les maisons éditrices des trois films cités, violemment émuës de la nouvelle qu'elles ont apprises par l'intermédiaire de la feuille en question, nous affirment n'avoir jamais été saisies de semblables mesures. Bien plus, le C.O.I.C. à Marseille, questionné par nous, à la date où nous écrivons ces lignes, à savoir plus d'une semaine après l'insertion dans *Paris-Soir*, nous dit n'avoir aucune connaissance d'une telle décision.

Voici donc trois productions, dont aucune, à ma connaissance n'est encore sortie en zone libre — une seule a fait à Marseille l'objet d'une présentation corporative, et notre critique ne la signalait pas comme particulièrement déshonorante — sur lesquelles, quand elles passeront dans les cinémas, pèsera toujours la suspicion d'être « la plus mauvaise de toutes celles sorties par les studios français depuis l'Armis-

tice » ou d'être d'un « manque d'intérêt évident ». Et cela pèsera assez lourd, car *Paris-Soir* a, hélas ! beaucoup de lecteurs.

Peut-être les deux films que nous n'avons pas vus sont-ils excellents. Peut-être sont-ils exécrables. Je n'en sais rien, n'en présume guère, et n'ai pas à me porter par avance garant de leur qualité. Si celle-ci est mauvaise, et peut être caractérisée par les termes rapportés plus haut, eh bien, j'approuverais mille fois le C.O.I.C. de les interdire, parce qu'il faut bien que l'esprit, que le respect du spectateur, aient les mêmes droits que la morale. J'approuverai aussi parce que c'est le moyen le plus efficace pour engager les producteurs à y regarder de plus près avant d'entreprendre n'importe quoi.

Seulement, comme il n'y a encore pour nous ni confirmation de cette histoire, ni élément d'appréciation d'une décision éventuelle, j'approuverais d'abord un sérieux rappel à l'ordre de *Paris-Soir* : 1° pour manque de conscience professionnelle ; 2° pour atteinte au crédit d'une fraction de notre industrie ; 3° pour se f.... un peu trop ouvertement du public !

Comme il faut parfois changer de sujets, je vais admettre un instant — après tout, pourquoi pas ? — que nos lecteurs puissent s'intéresser à une question cinématographique qui ne soit pas exclusivement utilitaire, pour noter au passage un exemple du terrain gagné par le cinéma dans les mœurs du temps. Sa valeur documentaire, sa possibilité de répéter à l'infini une expérience ou un témoignage, sans varier d'un détail, d'en ralentir ou d'en stopper le déroulement, lui ont déjà fait jouer des rôles extra-spectaculaires. On l'a déjà vu servir à des fins juridiques, le fait inattendu s'étant produit lors d'une prise de vues d'actualités, ayant été enregistré, et fournissant alors un irréfutable document. Parmi ces témoignages, il en demeure de célèbres : L'incendie du L. Z. 130, l'assassinat de Louis Barthou et du roi Alexandre, le match Carpentier-Siki.... On en pourrait citer encore beaucoup qui transportèrent enquêteurs, cour ou jurés dans une salle obscure.

(suite page 3)



53, Rue Consolat

AU
TANDEM **MAJESTIC-ODÉON**

A partir du **21 MAI**

TINO ROSSI

dans

FIÈVRES...

avec

Jacqueline **DELUBAC**

et

Madeleine **SOLOGNE**

Jacques **LOUVIGNY** - René **GENIN**
Lucien **GALAS**

et

Ginette **LECLERC**

Une réalisation de **Jean DELANNOY**

Scénario et dialogues de **Charles MÉRÉ**

Le véritable triomphe actuel

C'est un film "MINERVA"

ACTUALITÉS

(Suite de la première page)

Or, un fait nouveau vient de se produire, dont on ne semble pas avoir suffisamment souligné l'importance : celui du procès des Nouvelles Galeries. Je ne veux pas parler des bandes documentaires prises sur le vif, et qui ont du jouer normalement le rôle défini plus haut, mais, fait curieux et nouveau — à ma connaissance tout au moins — de l'utilisation du cinéma pour *reconstituer la naissance du drame*. Deux thèses étaient en opposition : celle de l'incendie allumé par un fumeur imprudent et de l'embrasement presque instantané du magasin, argument que niait l'adversaire qui, chiffres et rapports d'experts en mains, se faisait fort de démontrer qu'un incendie ne peut pas prendre immédiatement une telle envergure, qu'il a du auparavant couvrir plusieurs heures et que son embrasement n'est que bien ultérieur à la création du premier foyer.

On a alors tenté l'expérience devant une caméra en réunissant tous les éléments de la première argumentation : le papier goudronné, fixé à un échafaudage, qui recouvre et protège un lot de robes légères, le minuscule tison qui tombe... L'expérience a revécu sur l'écran, et dix mètres de pellicule, ou guère plus, ont suffi à prouver matériellement si ce n'est l'exactitude de la première thèse, tout au moins sa possibilité indiscutable. On imagine les conséquences, les déplacements de responsabilités que peut entraîner l'acceptation de l'un ou de l'autre point de vue. Et l'on voit très bien la généralisation de la formule, la reconstitution d'un crime, avec le relief que donne l'écran au moindre geste : tel détail qui paraissait plausible ne le sera plus, tel autre négligé, sautera aux yeux... Il est vrai que le mal sera à côté du remède, car un avocat bon metteur en scène pourra sérieusement arranger sa cause....

Quoi qu'il en soit, l'intervention du cinéma au cours d'un procès devrait intéresser les gens du métier, en admettant que nos lecteurs puissent... (voir plus haut !)

A. de MASINI.

3

Répertoire des Films disponibles dans les Agences de Marseille :

PREMIERE LISTE

ALBA-FILMS

60, Boulevard Longchamp. — Tél. : N. 00.55

Directeur : M. Louis BLANC

Représentant : M. Aimé ROUSSEL

PRODUCTION

SUR LE PLANCHER DES VACHES (Nœl-Nœl)
LE PERE LEBONNARD (J. Murat - Madeleine Sclogne)
UN GOSSE EN OR (Larquey - Aimos - Gabriel Farguette)
CHAMPIONS DE FRANCE (Georgius - Milly Mathis)
LE GRILLON DU FOYER (Jeanne Boitel - Jim Gérald)
LES DERNIERS AVENTURIERS (Nall Mac Ginnis)
LA GRANDE DEBACLE (Richard Arlen - Beverley Roberts)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Aventure Hawaïenne; Rose des vents; Jeunesse qui chante; Rats de Ville; Profil de France; Dans la montagne; Trésor de Pierre; Symphonie de l'Acier; Pêcherie d'Automne.

En quelques lignes...

— Dans le courant du mois d'août, Fernand Rivers va adopter à l'écran *L'Avocat de Brioux* qui s'appellera *Secrets de Famille*.

— Pierre Billon va, paraît-il, refaire à l'écran *Le Collier de la Reine* d'après Alexandre Dumas. puis il va réaliser *Peau de Chagrin* de Balzac.

— On annonce de Lisbonne le décès du grand acteur portugais Artur Rodrigues qui interpréta de nombreux films.

— Orson Welles s'est rendu à Rio de Janeiro pour préparer la réalisation de son prochain film.

— Vittorio Mussolini, directeur de la revue *Cinéma*, vient d'être nommé président d'une nouvelle société de production *Anonima Cinematografica Italiana*.

— Dans les studios espagnols on tourne en ce moment *Le Courrier des Indes*, Madrid de mes rêves, Son Excellence le Majordome et Docteur Canamora.

— Eduard von Borsody a commencé à Vienne la réalisation de *Mozart* avec Hans Holt et Winnie Markus. La direction musicale du film est assurée par Alois Melichar.

AU SERVICE DE L'ECONOMIE FRANÇAISE DANS LE CADRE
DE LA RECONSTITUTION NATIONALE

L'ACTIVITE INDUSTRIELLE, COMMERCIALE, AGRICOLE
GROUPEE PAR PROVINCE AVEC SON FOLKLORE

LE GUIDE PROFESSIONNEL DES PROVINCES FRANÇAISES

UNE FORMULE INEDITE DE DOCUMENTATION
ET DE DIFFUSION

PRECISION — CLARTE — ATTRAIT

Création des EDITIONS « ERE NOUVELLE »
21, AVENUE VICTOR-HUGO - PARIS

Province : 11, RUE PISANÇON - MARSEILLE

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycee 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



et du Matériel
BROCKLISS. Simplex

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Information.

Quelques maisons de distribution ne sont pas en mesure de fournir le numéro de censure pour certaines productions qu'elles ont en distribution.

Il est rappelé que chaque copie remise à l'exploitant doit être munie de son numéro de visa.

De son côté si l'exploitant doit exiger de son distributeur la production du numéro de censure, il lui appartient de retourner avec le programme toute pièce lui ayant été communiqué.

MM. les Distributeurs voudront bien faire le nécessaire pour posséder la fiche de chaque film. Dans le cas contraire, le Comité serait dans l'obligation d'interdire la sortie de toute production pour laquelle il ne pourrait être justifié du numéro de visa de la censure française.

Le Chef du Centre
J. DOMINIQUE

Heures de Fermeture des Cinémas.

A la suite de démarches effectuées par le C.O.I.C. auprès du service du Cinéma en faveur des cinémas ruraux, M. le Ministre de l'Intérieur a bien voulu donner toutes instructions utiles dans la circulaire suivante adressée aux Préfets :

« M. le Ministre Secrétaire d'Etat à l'Intérieur à MM. les Préfets :

« OBJET. — *Horaires des séances des cinémas ruraux.*

« Je vous prie de vouloir bien examiner la situation des cinémas ruraux de votre Département qui peuvent être conduits en raison des heures de fermeture fixées par arrêté préfectoral, à ouvrir leurs portes avant la tombée de la nuit, c'est à dire avant que les travaux des champs soient terminés.

« Ces cinémas ayant une clientèle composée de paysans, il conviendrait de les autoriser à continuer leurs séances jusqu'à 24 heures pour leur permettre de commencer le spectacle après la cessation normale du travail.

« Vous voudrez bien prendre à cet effet toutes dispositions utiles et m'en rendre compte sous le timbre de mon Cabinet ».

Pour le Secrétaire d'Etat à l'Intérieur
Le Directeur du Cabinet
Le Chef de Centre de la région Marseille-Toulouse
J. DOMINIQUE

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Sans préjudice d'autres sanctions.

Sur ces sommes, les distributeurs seront remboursés de la part leur revenant.

Il est rappelé que des sanctions très graves pouvant aller jusqu'au retrait de la Carte d'Identité professionnelle seront appliquées aux exploitants qui cherchent à dissimuler une partie de leurs recettes.

Marsille, le 13 Mai 1942

Le Chef du Centre de Marseille
J. DOMINIQUE

Sanctions.

Trois exploitants de salles cinématographiques de la région de Marseille ont été pris en flagrant délit de fraude.

M. D..., exploitant sur la Côte d'Azur, a versé au C.O.I.C. la somme de 25.000 francs.

M. L..., à M. (B.-du-Rh.) a versé la somme de 5000 francs.

M. V., à G. a versé la somme de 9.400 francs.

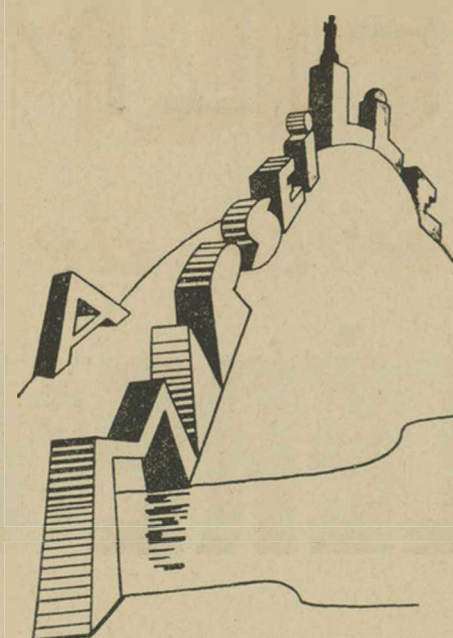
SORTIES LÉGALES conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Sortie Date de	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclutivité.		MARSEILLE		
Fièvres	21 Mai	Odéon-Majestic	Ciné-Guidi	E.
Opéra-Musette	21 Mai	Pathé-Rex	Pathé	E.
Annette et la Dame Blonde.	4 Juin	Majestic-Studio	Tobis	E.
		TOULOUSE		
Romance de Paris	20 Mai	Plaza	Pathé	E.
Caprices	21 Mai	Variétés	A. C. E.	E.
Jenny Lind	28 Mai	Variétés	A. C. E.	E.

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral.

MARSEILLE : 5 ALLÉES GAMBETTA, TÉL. N° 40.24.40.25
ALGER : 6 RUE COLBERT, TÉLÉPHONE 10.06
PARIS : 40 RUE DU CAIRE, TÉL. 85.77
ORAN : 4 RUE ST DENIS, 206.16
NICE : 9 R. MARÉCHAL PÉTAIN, TÉLÉPHONE 838.69
CASA BLANCA : 33 R. DE COMPIEGNE, TÉLÉPHONE 06.29



Les Programmes de la Semaine.

PATHE-PALACE et REX. — *L'Arlésienne*, avec Raimu (Hélios-Film). Seconde semaine d'exclusivité simultanée.

ODEON et MAJESTIC. — *Péchés de Jeunesse*, avec Harry Baur (A.C.E.) En exclusivité simultanée.

STUDIO. — *Folies Nocturnes*, avec Luzzi Woldmuller (Tobis). Exclusivité.

NOAILLES. — *L'Age d'Or*, avec Elvire Popesco (Ciné-Guidi Monopole). Seconde vision.

CINEVOG. — *Mam'zelle Bonaparte*, avec Edwige Feuillère (Tobis). Seconde vision.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

RECETTES DES SALLES

DU 30 AVRIL AU 6 MAI

(Chiffres non parvenus la semaine dernière)

PATHE (La Neige sur les Pas)	139.241 Frs
REX (La Neige sur les Pas)	162.011 —
RIALTO (Le lien sacré)	123.106 —
COMEDIA (Etrange M. Victor)	48.372 —
ALCAZAR (Avocat Mondain)	60.515 —

DU 7 AU 13 MAI

(Les chiffres de cette semaine ne nous sont pas parvenus en temps utile, par suite de la Fête de l'Ascension).

MUTATIONS DE FONDS

VAR

Mme Germaine Raphanel, veuve d'Emile Marsal a vendu à MM. Lucien Chochillon et Baptistin Michel, sa moitié indivise d'un fonds de commerce de Cinéma Spectacle connu sous le nom de « Rialto » sis à La Valette-du-Var, place Jean Jaurès.

Oppositions : M^e Iandé, notaire à Toulon.

Première Publication : *Gazette Judiciaire* à Toulon, du 25 Avril 1942.

ARDECHE

M. Sauzeat a vendu à M. Chauet son fonds de commerce de Cinéma dit : « Cinéma Rex » exploité à Aubenas.

Oppositions : étude de M^e Niboyet, notaire à Aubenas.

Première Publication : *Journal d'Aubenas* à Aubenas, du 2 Mai 1942.

MORBIHAN

MM. Constant Viteur et Jean Barrauli ont fait apport à la Société à responsabilité limitée Ciné Ouest, en formation, de leurs droits indivis dans la propriété du fonds de commerce de représentations cinématographiques, connu sous le nom de « Cinéma Rex » exploité au Palais, Belle-Isle-en-Mer.

Oppositions : reçues au siège du fonds vendu, où domicile a été élu.

Première Publication : *Nouvelliste du Morbihan* à Lorient, du 28 avril 1942.

HAUTE-LOIRE

M. Robert Goumoens, employé demeurant précédemment à Lapté, actuellement au Maroc, a vendu à Mme Yda-Marie Grech, épouse Rochol, hôtelière à Montfaucon, son fonds de commerce de cinéma exploité à Lapté.

Oppositions : étude de M^e Charras, notaire à Montfaucon.

Première Publication : *Gazette des Yssingaux* à Yssingaux du 25 avril 1942.

ORAN

M. Renaud (Julien) et Mme Richard (Suzanne) son épouse ont vendu à Mme Morral (Yvonne) épouse Troadee (Pierre) leur fonds de commerce de cinématogra-

phe, exploité à Sainte Barbe du Tlelat et dénommé « Empire Cinéma ».

Oppositions : étude de M^e Giraud, notaire, 4, boulevard Clémenceau, Oran.

Première Publication : *L'Echo d'Oran*, Oran, 22 Avril 1942.

Mme Veuve Tavera (François) née Casa ou Casar ou Cassar (Carmena) ; M. Raibaldi (Saint-Cyr ; Léon ; Victor) et Mme Tavera (Magdelaine), sa femme ; Mme Garcia-Ruiz (Angel), née Tavera (Mathilde) et M. Tavera (Pierre-Marceau) ont vendu à la Société Africaine d'Exploitation Cinématographique, leur fonds de commerce « Cinéma Alhambra » exploité à Mostaganem, 10 rue Albert-Jobert.

Oppositions : étude de M^e Delrieu, notaire à Monstaganem.

Première Publication : *L'Ain Sefra*, à Mostaganem, du 29 Avril 1942.

VENDEE

MM. Schuffenecker et Heil ont vendu à M. Bernerad leur fonds de commerce de cinéma avec buvette annexe dénommé « Moderne Cinéma » exploité à Croix de Vie, rue de la Soudinière.

Oppositions : M^e Piroux, notaire à Croix de Vie.

Première Publication : *Journal des Sables aux Sables-d'Olonne*, du 1^{er} Mai 1942.

LOI DU 22 JUILLET 1941

Société d'Exploitation du Théâtre de Mazamet

A vendre les trois salles
appartenant à cette Société :

**APOLLO
KURSAAL et OLYMPIA**

Exploitation sans concurrence
à Mazamet

Pour tous renseignements s'adresser à

G. TOUJAS

Administrateur provisoire

14, RUE TEMPONIERES, à TOULOUSE

CYRNOS FILM Présente

Le chef-d'oeuvre de la Production Française

Edwige FEUILLÈRE^e + Pierre RICHARD-WILLM

dans

LA

DUCHESSE DE LANGEAIS

Tiré du célèbre roman d'**Honoré de BALZAC** - Mise en scène de **Jacques de BARONCELLI**

Adaptation et dialogues de **Jean GIRAUDUX** - Musique de **Francis POULENC**

Aimé CLARIOND - Irène BONHEUR - Georges GREY - Lise LAMARE - Jacques VARENNES - Charles GRANVAL, etc

UNE PRODUCTION " FILMS ORANGE "

CYRNOS FILM

MARSEILLE

20, Cours Joseph Thierry, 20

LYON

75, Cours Vitruve, 75

TOULOUSE

c. c. c.

62, Rue Bayard, 62

Je suis un Spectateur

Regardez-vous les photos à la façade des cinémas ? Moi, je les regarde. En principe, c'est la meilleure manière de savoir ce qu'un film « a dans le ventre ». Une photo n'est pas une phrase de publicité, ce n'est pas un bourrage de crâne, c'est un document, c'est en quelque sorte un « morceau » du film servi en échantillon. Du moins je croyais tout cela, et cela m'a attiré bien des déboires. Je vois sur une photo une jolie fille fort aguichante — ça bien autre chose, ça dépend des goûts — j'entre dans la salle tout ému... et je ne vois rien de tout cela, mais rien qui y ressemble ni de près ni de loin. D'autres fois, il y avait bien dans l'histoire des passages qui rappelaient la photo, mais de très loin et n'ayant pas du tout la même allure. Pourtant puisque ce sont des « photos du film » ?

Tout ceci est resté pour moi, bien longtemps, un véritable mystère. Jusqu'à ce que je devienne très ami avec un directeur de cinéma. Il faut vous dire que ce type n'est pas fort en comptabilité, alors je viens tous les jours lui tenir ses livres, la nouvelle organisation du cinéma lui demande des tas de choses et d'écritures qu'il est bien incapable de tenir par ses propres et faibles moyens. Comme c'est un homme très généreux (ainsi que tous les exploitants, il faut bien le dire) il me permet lorsque j'ai fait deux ou trois heures de tenue de livres, d'aller en échange m'asseoir un petit peu dans la salle. Comme j'aime le cinéma, ça m'arrange ; ça m'arrange d'autant mieux que certains jours, il est « assez causant » et je peux me faire éclaircir des mystères qui seraient sans cela restés insondablement opaques. Comme celui des photos. Mon nouvel ami m'a expliqué que les photos n'étaient pas comme je le croyais, tirées du film, mais photographiées en même temps. Parfois la scène dont il s'agissait avait été coupée pour des raisons diverses (on coupe beaucoup de scènes quand on fait un film).

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS

— Mais alors, lui demandai-je, pourquoi tire-t-on quand même des photos ?

— Parce que ça peut servir dans la publicité ou plutôt parce que celui qui choisit le matériel de propagande a bien rarement vu le film.

— Mais ce n'est pas très honnête. Et toi quand tu reçois film et photo pourquoi n'enlèves-tu pas celles qui te font en quelque sorte mentir ?

Il me regarda d'un air soupçonneux et me dit :

— Tei, tu as lu les revues corporatives qui sont sur mon bureau au lieu de me retrouver le détail de mon stock de billets, et tu as vu dans *Norafic* un écho qui soulevait ce lièvre !

Je me mis à protester avec ma si convaincante bonne foi et réitérai ma question. Alors il se mit en colère :

— D'abord, si tu crois que l'on a le temps de voir les films que l'on passe ! tu en as de bonnes, toi ! Ensuite qu'est-ce que ça peut faire que les photos ne soient pas celles du film, pourvu que les personnages principaux y soient...

— Mais justement, tu avais la semaine dernière un film où tout le rôle d'un acteur était supprimé et tu avais gardé les photos de toutes ces scènes. On venait dans ton cinéma pour le voir, et on ne le voyait pas !

— Tu vois, tu dis toi-même on venait pour ça, c'est l'essentiel, c'est ce que l'on appelle la publicité. Est-ce ma faute à moi si les scènes que coupe la censure sont parfois celles qui attirent le plus le public ? L'essentiel est que les coupures soient faites pour que je sois à couvert et que l'argument reste pour que mes spectateurs accourent.

— Tu ne te sens pas malhonnête ?

— Pourquoi ? Si tu crois que dans notre métier on a le temps de s'occuper de ces histoires là, tu te trompes fameusement. Tu ne te rends pas compte que nous ne savons où donner de la tête. D'ailleurs le public s'en fout !

— Tu crois ça ? Tu te trompes !

— Qu'est-ce que tu en sais, tu n'es pas du métier, tu ne connais pas le public, tu ne sais pas ce qu'il pense, alors ?

— Alors je suis spécialiste, puisque je ne suis pas du métier et que je suis donc LE PUBLIC. Eh bien moi, public, je joue franc jeu, bon argent. La monnaie que je

donne à la caisse n'est pas fausse, je veux que le partenaire, en l'occurrence le directeur, tienne le même raisonnement. Si tu frelates ta publicité avec des photos-mensonges, je n'aime pas ça !

— Oh tei !

C'est évidemment un drôle de type que mon ami le directeur. L'autre jour comme je m'asseyais dans un de ses fauteuils, il en sortit un nuage de poussière à m'en faire tousser. Je lui dis :

— Tu n'as donc pas d'aspirateur ?

— Non, je ne crois pas !

— Et on ne « bat » jamais tes fauteuils ?

— Je ne sais pas, je ne crois pas, tu sais, je n'ai pas le temps de m'occuper de ces petits détails, j'ai trop à faire. D'ailleurs le public s'en fout, il fait nuit dans la salle. La preuve c'est qu'ils reviennent chez moi, alors j'aurais tort de me fatiguer !

« Evidemment, et s'il n'aime pas ça c'est qu'il a le caractère mal fait !

Je demandais aussi à mon ami le directeur :

— Pourquoi n'y a-t-il plus de salles spécialisées pour les films en version étrangère. Moi je préfère ça au doublé.

Il a réfléchi — ça lui arrive — pour me répondre :

— Tu es idiot, tu sais très bien qu'en ce moment il n'y a presque plus de nouveaux films américains, alors comment voudrais-tu alimenter une salle ? » Parce que *version originale*, en langage de directeur de salle, ça veut dire *parlant anglais* en langage clair de public.

C'est décidément un type très bien, mon ami le directeur, et si le public n'est pas d'accord avec lui, c'est qu'il ne lui arrive pas à la cheville et en somme qu'est-ce que cela fait qu'il ne soit pas content ? Maintenant que je tiens les livres de mon ami le directeur, je me sens de l'autre côté de la barricade et je commence à savoir dire, moi aussi :

— Après tout, il s'en fout ! et si ce n'est pas vrai et qu'il n'aime pas ça, eh bien nous « en s'en fout ». L'essentiel c'est que quelqu'un s'en f...

On devient grossier dans ce métier.

Je n'aime pas ça !

Modeste PARFAIT.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **AEG** AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

LES "TOURNOIS" CINÉMATOGRAPHIQUES DE LA "REVUE DE L'ECRAN"

Nous avons déjà parlé de cette manifestation qui doit faire une suite immédiate à notre exposition « Dessin et Cinéma », dont on connaît le succès et qui se continue en ce moment à Monte-Carlo. Ce que sera cette sélection, il est assez facile de l'expliquer, il importe plutôt, semble-t-il, d'après diverses remarques, de mettre les points sur le I et de dire ce qu'elle ne sera pas. Il peut en effet paraître surprenant de nous voir convier des « aspirants vedettes » à monter sur une scène pour y participer à une sorte de « crochet » dont on ne saurait trop redire les méfaits. Les « tournois » n'ont aucun rapport avec ces « crochets », quelque ressemblance qui puisse exister. Notre point de vue, notre ligne de conduite a toujours été de *doucher* les vocations fantaisistes et de leur faire toucher les réalités du métier de cinéma. Cette tendance néanmoins ne saurait s'accompagner d'un parti-pris contre ceux qui pourraient avoir vraiment cet exceptionnel « feu sacré ». Ce sont là les deux pôles — si l'on peut dire — de notre manifestation.

Cette expérience, dirigée par Jacques Daroy dont nous n'avons pas, devant des professionnels à développer les qualités, doit précisément mettre « dans le bain » ceux qui aspirent à entrer aux studios. Ils auront

pour quelques minutes à résoudre les problèmes les plus simples du métier d'acteur, imaginer une situation, réaliser devant un public, devant une caméra (car il y aura une caméra) les gestes quotidiens les plus simples, en apparence tout au moins. Ceci servira d'éliminatoire. Les lauréats, ensuite, interpréteront une courte scène dont le texte leur sera donné — comme au studio — quelques minutes avant de l'interpréter. Enfin les meilleurs de cette sélection auront droit à un bout d'essai qui sera projeté ultérieurement dans la salle où le tournoi se sera déroulé. Certes, bien des vocations seront découragées par cette expérience, cela ne nous semble pas un si mauvais travail. Si d'aventure, nous rencontrons « le talent » il trouvera en nous, non pas le flatteur professionnel, non pas le distributeur d'illusoire diplôme ou le distributeur de pompeuse figuration, mais une chance.

Il s'agit là d'un des jalons de l'activité de notre revue qui, depuis la création de son édition destinée au public se doit, non seulement d'être pour les professionnels un solide instrument de travail, mais encore un lien constant et par tous les moyens entre les gens du métier et ce public qui, quoi que l'on prétende, reste un inconnu. Il est à souhaiter que ceux du cinéma assistent à ces manifestations qui débutant le 20 mai, à l'Eden de La Ciotat, se poursuivront vraisemblablement en diverses autres salles. La réussite de cet effort ne peut exister que dans une collaboration entre nos lecteurs et nous, comme tous nos efforts d'ailleurs, mais ceci est une autre question.

Certes, il y aura des sceptiques, ils seront même la majorité. C'est une des choses qui, de tout temps, nous a été la plus solide raison d'aller de l'avant.

R. M. A.

NOS ANNONCES

4 Frs. la ligne

DIRECTEUR cherche à acheter, à louer, à prendre en gérance libre ou autre, cinéma région du Midi, Algérie ou Maroc, même salle actuellement fermée. Ecrire à la Revue qui transmettra. (N° 56)

VENDRAIS TOURNÉE Cinéma Rural format réduit avec appareil et accessoires, passant dans quatre communes sans concurrence. — Ecrire *Revue* qui transmettra. (N° 62)

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE

Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances

SALLES DE

CINEMAS et de SPECTACLES

FICHES TECHNIQUES DE LA PRODUCTION

ZONE OCCUPÉE

LA FEMME PERDUE

PRODUCTION : Consortium de Production de Films.

DISTRIBUTION : Consortium du Film.

GENRE : drame sentimental.

REALISATION : Jean Choux.

AUTEURS : roman d'Alfred Machard
Adaptation et dialogues : A. Machard ; J. L. Bouquet ; Georges André Cuel, Robert Coulom.

DECORS : Quignon.

CHEF OPERATEUR : Colas.

TECHNICIENS : Assistant : Roussel.

Ingénieur du son : Perrin.

Régie : Ch. de Savoye.

Opérat. : Delattre.

Assist. Opérat. : Dumaitre, Soullignac et Lemoine.

Script : Mme Jegou.

Maquilleur : Rey.

Chef Mont. : Versein.

INTERPRETES : Renée Saint-Cyr, Jean Murat, Jean Galland, Roger Duchesne, Catherine Fonteney, Jeanne Fusier Gir, Myno Burney, Monique Dubois, Pierre Labry, Mariotti, Guétary, France Ellis, Marguerite Pierry.

CADRE : Une plage bretonne, Paris, le Val de Loire, de nos jours.

STUDIOS : Buttes-Chaumont.

Commencé le 15 avril 1942.

HUIT HOMMES DANS UN CHATEAU

PRODUCTION : Sirius.

DISTRIBUTION : Sirius.

GENRE : Policier.

REALISATION : Richard Pottier.

AUTEUR : roman de Jean Kéry.

DECORS : Marie.

CHEF OPERATEUR : Million.

TECHNICIENS : Assistant : Devaivre.

Opérateurs : Arignon, Goudard, Gleize.

Son : VACHET.

Photo : LAMARE.

Script : Clanchet.

Maquilleurs : Vennedet, Courtot.

Régie : Tony Brouquère.

INTERPRETES : René Dary, Georges Grey, Jacqueline Gauthier, Aline Carola, Carnège, Brochard, Mercel.

CADRE : Un château délabré.

STUDIOS : Photosonor.

Commencé le 13 avril 1942.

Il y a 10 Ans...

« REVUE DE L'ÉCRAN », N° 75
du 5 Mai 1942.

L'Editorial de Georges Vial traite dans ce numéro de l'histoire de l'interdiction du film *Un coup de téléphone* à Aix, déjà citée, et la transpose sur le plan général.

La Page Officielle de l'ASSOCIATION DES DIRECTEURS est extrêmement instructive cette quinzaine. En effet, ce groupement avait envoyé à tous les candidats, à la députation, une lettre circulaire leur demandant quelle était leur position à l'égard de l'industrie du spectacle et en particulier des taxes. Cela nous vaut la publication de 14 lettres de candidats, qui semblent toutes copiées sur un même modèle, et qui assurent les directeurs de leur plus vive sollicitude. Une seule exception, et l'on en arrive à se demander s'il s'agissait d'un humoriste, ou du seul honnête homme de la bande :

Monsieur Fougeret,
Je vous remercie d'avoir pensé à moi par votre lettre du 23 avril. S'il ne m'est pas possible de vous donner immédiatement une réponse sûre, c'est que d'une part, je n'ai aucune chance d'être élu, et que d'autre part je ne voudrais en tout cas le faire sans avoir pris des renseignements complémentaires.
Veuillez agréer l'expression de mes sentiments très respectueux.

A. PALANCHON,
11, trav. Saint-Jérôme,
Aix-en-Provence.

LES PRÉSENTATIONS. — Un seul film cette quinzaine : *La Couturière de Lunéville*, présenté par Paramount, mis en scène par Henry Lachmann, d'après la pièce d'Alfred Savoir, avec Madeleine Renaud, Pierre Blanchard, Lurville, Jeanne Fusier-Gir.

Critique des films *Un vieux garçon*, de Jacques Tourneur, avec Marcel Levesque, Josseline Gaël, Jean Gabin, Mady Berry, Jeanne Loury ; *Monsieur le Maréchal*, de Carl Lamac, avec Fernand René, Lecourlois, Orbal, Edith Mera, Hélène Robert, Gildès ; et *Monsieur, Madame et Bibi*, de Jean Boyer et Max Neufeld, avec René Lefèvre, Florelle, Marie Glory et Jean Dax.

AFFICHES JEAN
26, Quai de Rive-Neuve
MARSEILLE - Tél. Dragon 65-57
Spécialité d'Affiches sur Papier
en tous genres
LETTRES ET SUJETS
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne
la publicité d'une salle de spectacle

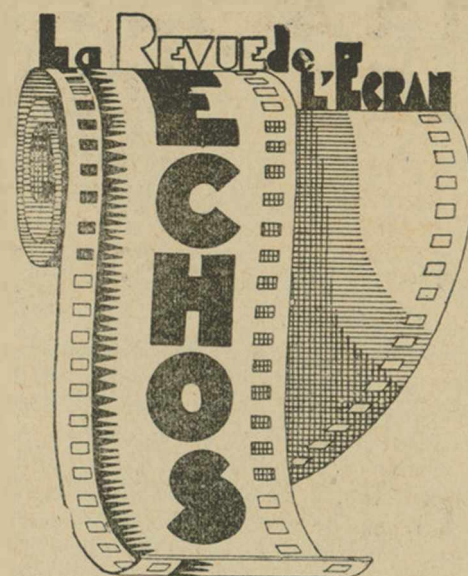
LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE.

— Sortie en exclusivité des films suivants : *Monsieur, Madame et Bibi*, Ariane jeune fille russe, avec Gaby Morlay et Victor Francen ; *Fantômas*, avec Thomy Bourdelle, Jean Galland, Tania Fedor, Georges Rigaud, Gaston Modot (deux semaines) ; *Les carrefours de la ville*, avec Gary Cooper et Sylvia Sydney ; *La Couturière de Lunéville*, *La Pente*, avec Joan Crawford ; *Le père célibataire*, avec Lily Damita et André Luguel.

ECHOS et NOUVELLES. — On apprend le décès du metteur en scène Louis Mercanton et de l'artiste Pierre Batcheff. Notre collaborateur Gaston Mouren qui était déjà considéré à l'époque « comme un des rares écrivains susceptibles d'apporter au théâtre contemporain des éléments nouveaux » obtient le premier prix du concours de pièces lyriques organisé par la Société des Auteurs et « Comœdia ». On nous apprend que « le principal rôle d'*Hôtel des Etudiants* a été confié à Mlle Lyselle, délicieuse jeune fille blonde dont on attend beaucoup » ; Lyselle, ainsi s'appelaient Liselle Lanvin dans son premier film ! A propos d'*Hôtel des Etudiants*, il est bon de rappeler cette énumération de la collaboration technique : *L'assistant de M. Tourjansky est M. Dimitri Dragomir* ; la régie générale est assurée par M. Metchikian, assisté de M. Barnathan. *L'administrateur du film est M. Maurice Saurel et les décors sont de Nikitine*. Ce M. Saurel devait se trouver bien seul !

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

APY
PEINTURE
DÉCORATION
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE



CHEZ CYRNO FILM

La jeune et active maison Cynos, sur les conseils éclairés et sages de M. Milliard, qui préside à ses destinées, avec MM. Mucchielli et Tulli, continue, en dépit des temps difficiles que nous traversons, à se maintenir en tête des maisons de distribution, par un programme chaque année plus important.

ALBERT VALENTIN A COMMENCÉ « A LA BELLE FREGATE ».

Après *La Maison des Sept Jeunes Filles* et *La Femme que j'ai le plus aimée*, Pierre O'Connell et Arys Nissotti commencent un nouveau film : *A la Belle Frégate*, scénario original et dialogue de Charles Spaak, mise en scène d'Albert Valentin, musique d'Arthur Hørae. Pour ce film, le décorateur René Renoux a édifié de grands décors au studio des Buttes-Chaumont.

Déjà Michèle Alfa, René Lefèvre, René Dary sont engagés ; d'autres artistes en renom signeront incessamment.

Cette œuvre importante comportera de nombreux extérieurs dont certains sur la côte méditerranéenne, aux environs de Saint-Tropez et en mer.

CHEZ FOX

— Wendell Wilkie qui fut le candidat de Franklin D. Roosevelt aux dernières élections américaines, vient de prendre la présidence de la société Twentieth-Century-Fox.

LA REVUE DE L'ÉCRAN
& L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
R. C. Marseille 78.236

Abonnements l'An :
France : 55 frs. Etranger 110 frs

G. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. DE MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Cavaillon

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

IDNA
J. PLAMY
28, RUE ROVIGO
TEL. : 367-07
ALGER

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

AGENCE DE MARSEILLE
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

AGENCE DE MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX
FERNAND MERIC
75, Bd. Madeleine.
Tél. : N. 62-14

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM
Maison Fondée en 1926
J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA
DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAÏA FILMS
44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MATAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS
CINEA FILM
MARSEILLE
51, Rue Sénac 51
Tél. Lycée 50-01

CYNOS
SCFD FORM
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

R K O RADIO FILMS
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM
DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS CHAMPION
1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS WORKS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX
D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION DES FILMS EXCLUSIVITES
130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS Marcel Pagnol
AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

Les Productions FOX EUROPA
Distributeurs de
20th Century Fox
AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGO FILMS
50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de
UNIVERSAL PICTURES
AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE
102, Bd. Longchamp
Tél. National 06-76 et 27-59
AGENCE DE TOULOUSE
31, Rue Boulbonne
Tél. : 276-15

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE : 46, R. du Génie
Cavaillon : 16, R. Chabron
Nat. 02-52 | Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Appareils Parlants
"MADIAXOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: DRAGON 58.21

APPAREILS SONORES

"UNIVERSAL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage


AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24


Usine de construction de
projecteurs
à TULLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

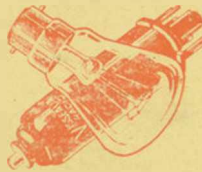
Le GUIDE PROFESSIONNEL
des PROVINCES FRANÇAISES
Une Formule inédite de
Documentation et de
Diffusion.
Précision - Clarté - Attrait
Création des Editions
"Ere Nouvelle"
21, Av. Victor-Hugo, PARIS
Province :
11, R. PISANÇON, MARSEILLE

E. JOHNSON
7, RUE THOMASSIN
LYON
Tél.: Fr 15-95
Charbons CIPLARC
TOUTES LONGUEURS
Miroirs MIR
INCASSABLES

Ets BALLENCY
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET RÉPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^e DES
Photographeurs Réunis
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LAMPES



VISSEAUX


SIEMENS
NICE, 11, RUE FÉLIX AGNELY
Tél.: 842-20
MARSEILLE
4, RUE DE L'ÉTOILE
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ÉLECTRIQUES
APPAREILLAGE

Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
l'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON. Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DÉPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél.: G. 99.40


2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE